



le
journal
du 60^e

L'artiste a conçu des statues-hommage pour Omaha beach

Les « Braves » sur la plage



Depuis plus de deux ans, Anilore Banon attendait ce moment : ses « Braves », ensemble de statues monumentales rendant hommage aux soldats morts à Omaha beach, sont installées sur la plage de Saint-Laurent-sur-Mer.

Les statues monumentales d'Anilore Banon ont finalement obtenu l'autorisation du préfet : jusqu'à l'automne prochain, les « Braves » rendront hommage sur la plage d'Omaha, aux soldats morts ici il y a soixante ans. La pose de ces sculptures métalliques a démarré hier lundi à Saint-Laurent-sur-Mer.

La meuleuse et le pinceau à gaine sont venus en aide à la grue : depuis hier, les « Braves » prennent place dans leurs socles sur la plage de Saint-Laurent-sur-Mer. Ces trois sculptures monumentales (la plus haute mesure 9 m et l'ensemble pèse 15 tonnes) seront inaugurées le 5 juin prochain. L'hommage d'une artiste parisienne au courage des soldats qui ont débarqué ici il y a soixante ans. « Je travaille sur des

notions et des valeurs à transmettre aux générations futures, explique Anilore Banon. Telles que le courage, l'honneur et la liberté. Il me semblait important de créer ici, sur cette plage, un tel hommage. Des pièces semblant sortir du sable pour se dresser contre la barbarie. » Conçues à Paris par l'artiste, fabriquées à Cherbourg, aux Constructions métalliques de Normandie, ces statues en inox spécialement traitées pour résister au sel et à la houle, sont installées juste au pied du monument Signal. « Un peu comme un écho d'aujourd'hui. »

Même si elle a quelque famille à Caen, ce n'est pas un souvenir d'enfance sur les plages du Débarquement qui a inspiré Anilore Banon :

« C'est un hommage à ceux qui se sont mis en danger pour les autres. » La motivation de l'artiste a

d'ailleurs convaincu un mécène, Jean-Paul Delorme (de la famille fondatrice de la société Air Liquide). Il a financé, à titre privé, le projet (qui dépasse les 500 000 €) et permis à Anilore Banon de boucler son budget.

La maire de Saint-Laurent-sur-Mer, Raymond Mosquet, est ravi de l'initiative : « Depuis longtemps, nous voulions mettre en place sur cette plage des traces significatives de ce qui s'est déroulé ici il y a soixante ans. En plus de ces statues, nous allons avoir d'ici peu des panneaux d'interprétation. »

Il y a encore quelques semaines, l'installation des « Braves » n'était pourtant pas gagnée : le préfet exigeait des garanties en matière de sécurité (cette plage est fréquentée par des familles et de nombreux enfants en été) avant de donner l'autorisation d'occupation temporaire du domaine

public maritime. « Nous avons régularisé la situation, souligne Anilore Banon. Moi-même mère de famille, j'ai veillé à ce qu'il n'y ait pas de danger possible : toutes les arêtes sont meulées, et l'ensemble sera entouré d'un périmètre de sécurité. » De plus, les statues ont gagné le bord de la plage par rapport au projet initial qui les prévoyait immergées à marée haute.

Les « Braves » devront quitter le sable à l'automne prochain. « C'est un travail de mémoire, insiste l'artiste. Je souhaiterais vivement qu'elles puissent rester ici. » Souhait que partage le maire de Saint-Laurent : prévoyant, il a déjà déposé un dossier auprès des services concernés pour une réinstallation dans le village.

Nathalie LECORNU-BAERT.